

Botanique Culte du 21 Janvier 2023

1. **Pré-Accueil (Abayomi)**
2. **Orgue. Méditation en musique**
3. **Annonce de la grâce – accueil**

Nageant dans le bonheur ou isolés,
Etant libres ou exilés et emprisonnés,
Etant aimés ou abandonnés,
En bonne santé ou souffrants du deuil ou de la maladie,
Résidents de pays en paix ou victimes de guerre,
Espérant contre toute espérance ou doutant effrontément,
Trouvant sans chercher ou cherchant parfois sans trouver,
Que l'on soit de toutes cultures, de toutes contrées et de tous temps, de toutes confessions,
En ce quatrième jour de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous voulons
penser, agir pour l'Autre, ce prochain différent de nous.

Saisissons cette promesse :

Le Seigneur, les bras ouverts nous attend ; mieux il court à notre rencontre.

Il nous appelle, nous rassemble,

C'est lui qui nous unit.

Il est présent auprès de tous !

La Paix de Dieu, le Père, le Fils et le St Esprit, soit avec nous tous !

D'après Pasteur Gill DAUDE ; Modifié.

4. **Chant 21/21, Un jour dans tes parvis. Les strophes 1,2, 3, P. 256.**
5. **Louange**

Je vous invite à la louange

Ô Dieu, de quel nom pourrions-nous t'invoquer ?

Tu dépasses tout nom.

Quelle louange pourrait être digne de toi ?

Aucun mot humain ne peut bien parler de toi.

Tu es au-delà de ce que nous pouvons voir et entendre,

au-delà de ce que nous pouvons comprendre et croire,

au-delà de ce que nous pouvons dire et chanter.

Et tu es aussi le Père,

le Père de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

En lui tu t'es approché de nous.

En lui tu t'es caché pour te faire connaître.

En lui tu t'es abaissé pour nous élever vers toi.

En lui tu as pris notre mort pour nous donner ta vie.

Avec lui tu nous donnes l'Esprit Saint,
pour que nos intelligences limitées s'ouvrent à ta lumière,
pour que nos cœurs hésitants croient à ton amour,
pour que nos voix balbutiantes osent t'appeler,
pour que nos vies décevantes portent ta présence.

Toi le Très-Haut et le Très-Proche,
nous croyons en toi et nous te louons,
à cause de Jésus le Christ, ton Fils,
et dans la confiance audace que nous donne ton Saint Esprit.

D'après Grégoire de NAZIANCE.

6. Nous chantons ensemble le cantique 41/26, Grand Dieu, nous te bénissons. Les strophes 1,2,3,4, P. 596.

Pendant que l'on chante, les enfants peuvent rejoindre leurs groupes avec les monitrices.

7. Demande de pardon

Frères et sœurs, rentrons en nous-mêmes devant Dieu.

Ô Dieu, quand nos semblants d'unité tendent à l'uniformité,
Et que nos diversités se perdent en dissonances inaudibles,
délivre-nous !
Quand notre unité devient fusionnelle, et nos diversités agressives.
Aie pitié de nous !
Quand nos « vérités » excluent l'Autre,
Quand notre bonté cherche à le conformer à nous-mêmes,
Quand nous usons de nos béatitudes, de notre prétendue « perfection » pour mépriser,
rejeter l'Autre,
Quand nous confondons notre vision de la vie et Ta Vie.
pardonne-nous !

Car alors, au lieu d'être témoins de Bonne Nouvelle,
nous détournons la dynamique de réconciliation qu'attestent ton amour inconditionnel, ta
Parole, ton baptême et ton repas.

D'après Pasteur Gill DAUDE ; Modifié.

8. Annonce et accueil du pardon

Voici ce que dit l'Éternel :

« Ne crains pas, car je t'ai racheté,
Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.
Si tu traverses les eaux, je serai avec toi,

et les fleuves ne te submergeront pas.
Si tu marches dans le feu, tu ne brûleras pas
et la flamme ne te consumera pas.
Car moi le Seigneur, je suis ton Dieu. »

(Es 43.1-3)

Merci Seigneur!
Merci parce qu'en Jésus, le Messie-Prince de paix,
tu es notre justice,
tu ne nous condamnes pas,
tu accueilles ! Tu libères ! Tu relèves ! Tu aimes !
Et tu conduis celles et ceux qui reviennent et se confient en toi.

D'après Pasteur Gill DAUDE ; Modifié.

9. Chant 52/17, Libres de nos chaînes. P. 858-859.

10. La volonté de Dieu : Trouver le bonheur ?

Écoutons la volonté de Dieu pour nous au travers d'une histoire¹

Un professeur a donné un ballon à chaque élève, qui devait le gonfler, écrire son nom dessus et le jeter dans le couloir. Le professeur a ensuite mélangé tous les ballons.

Les élèves ont ensuite eu 5 minutes pour trouver leur ballon. Malgré une fouille trépidante, personne n'a trouvé son ballon.

À ce moment-là, le professeur a dit aux élèves de prendre le premier ballon qu'ils pouvaient trouver et de le remettre à la personne dont le nom était écrit dessus. En 5 minutes, tout le monde avait son ballon.

Le professeur a dit aux étudiants : « Ces ballons sont comme le bonheur. Nous ne le trouverons jamais si chacun cherche le sien. Mais si nous nous soucions du bonheur des autres, nous trouverons le nôtre aussi".

11. Prière d'illumination

Avant de lire les textes bibliques, nous prions :

Seigneur, notre Père,
Dieu de nos jours et de nos nuits,
nos jours de foi éclairante, et nos nuits de certitudes aveuglantes ou d'angoisses paralysantes,
nous nous remettons à toi dans la douceur du matin.
Rien, rien d'autre que ta grâce n'importe vraiment, en cet instant
Ta grâce ignorée, ta grâce bafouée, ta grâce utilisée pour nier ton appel et notre responsabilité
devant toi.

¹ Source : [Histoire de ballons - SERAPHIM \(seraphim-marc-elie.fr\)](http://Histoire.de.ballons-SERAPHIM.seraphim-marc-elie.fr)

Permetts que devant toi la relecture de la Bible, trop longtemps fermée, nous ouvre à la présence du Christ agissant,
Christ Agissant au cœur de notre histoire hier, aujourd'hui et jusqu'à demain, lorsque ton règne d'amour aura récapitulé toute vie. Amen

Service Radio, Fédération protestante de France : 2000

12. Lectures bibliques (Abayomi & Yves)

13. Chant 45/10, J'ai soif de ta présence. P.691.

14. Méditation : Les choix qui résonneront à travers des milliers de vies

15. Silence et jeu d'orgue

16. Liturgie de la cène

Conformément au commandement de notre Seigneur, nous allons maintenant célébrer la Cène.

Nous voulons en effet nous souvenir de ce dernier repas pris avec ses apôtres avant que, nous aimant jusqu'au bout, Jésus ne souffre et ne donne sa vie pour nous.

D'après pasteur AMEDRO.

Préface

Elevons nos cœurs vers le Seigneur!

C'est notre joie de te célébrer, ô Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau et que tu gardes à travers ses douleurs jusqu'au jour où, selon ta promesse, viendra ton Royaume.
C'est notre joie de te célébrer pour ton Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur, né de notre chair, baptisé, tenté, transfiguré, condamné, crucifié, ressuscité d'entre les morts, élevé dans la gloire.

C'est notre joie de te célébrer pour ton souffle de vie, l'Esprit d'adoption qui nous apprend à te dire Père, qui exorcise nos peurs et illumine notre foi.

Aussi, avec les cieux et la terre, avec la multitude de ton peuple, par tous les temps et par tous les lieux, nous célébrons ton nom,

[et nous chantons]

Chant 45/11, J'ai l'assurance de mon salut. P. 692-693.

Rappel de l'institution

L'heure venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui.

Il leur dit : J'ai vivement désiré manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.

Il prit une coupe, rendit grâces et dit : Prenez ceci, et partagez-le entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que vienne le royaume de Dieu.

Puis il prit du pain ; après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : C'est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il fit de même avec la coupe, après le dîner, en disant: Cette coupe est l'alliance nouvelle en mon sang, qui est répandu pour vous. (Luc 22,14-20)

Epiclèse

Nous prions :

Père, au moment de nous approcher de cette table, nous nous souvenons de Jésus-Christ : il a habité parmi nous, il a donné sa vie pour nous.

Nous nous réjouissons de sa résurrection qui nous donne l'assurance de sa présence auprès de nous, tous les jours et, en particulier, à cette table où il nous invite.

Nous attendons le jour où ton règne sera établi sur l'univers tout entier.

Que nous puissions, par ton Esprit, communier au corps et au sang de ton Fils et qu'ainsi, unis à lui, nous portions la lumière, la paix et l'espérance.

5

Invitation

La table qui est ici préparée, avec le repas qui nous attend, est le lieu dans lequel nous pouvons découvrir où le Christ demeure – C'est le moment offert pour apaiser la faim et la soif qui nous ont conduits jusqu'ici.

C'est le temps et le lieu pour permettre à Dieu de nous guider jusqu'à Lui. Que chacun se sente le bienvenu pour participer à ce repas. Personne ne peut être laissé de côté.

Que personne ne se laisse priver de cette nourriture pour des questions de tradition, de règles ou d'âge. Si vous sentez en votre cœur et votre esprit cette invitation que Dieu vous adresse à le rencontrer et à savourer combien il est bon, prenez, mangez et buvez !

Si vous ne souhaitez pas communier, vous pouvez simplement laisser passer les éléments à votre voisin/voisine.

[Je vous invite à former un arc de cercle autour de la table de communion]

Fraction

- Je suis le Pain de Vie, celui qui mange de ce pain n'aura jamais faim.
- Je suis la Vigne, celui qui croit au Fils a la vie en abondance.

Prière d'action de grâce

Prions :

Nous te remercions, Père, pour le repas que nous avons pris ensemble. Accorde-nous de vivre de cette nourriture, de te célébrer toujours avec joie et d'être ainsi témoins de Jésus-Christ.

(PAUSE)

Tous unis dans une même consécration au service de Dieu, nous faisons monter vers lui la prière que Jésus nous a enseignée :

Notre Père, qui es aux cieux, Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne, Que ta volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour
Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à
ceux qui nous ont offensés, Et ne nous laisse pas entrer en tentation
Mais délivre-nous du mal, Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles, amen.

6

**Je vous invite à retourner à vos places pour quelques instants.
Allez dans la grâce, dans la joie, dans la force et dans la paix de notre Seigneur.**

17. Offrande (Yves)

Voici maintenant le moment des offrandes. Au moment où l'on va les recueillir, souvenons-nous que Dieu aime le don joyeux.

Orgue (pendant la collecte)

18. Annonces (Abayomi)

19. Prière d'intercession : Triomphe de tout ce qui, dans nos choix nous divise.

Nous entrons dans le moment de l'intercession et notre prière, comme l'action de Jésus, s'élargit aux dimensions du monde, à son service.

Notre Père,
pour cette Eglise que nous disons une, sainte, universelle et apostolique, nous te prions :
Là où elle est fidèle, nourris son témoignage ;
Où elle est infidèle, réforme-la ;
Où elle est corrompue, purifie-la ;
Où elle est déchirée, répare ses brèches ;

D'après "Liturgie des dimanches et fêtes", Ed Oberlin, ANELF.

Nous te présentons ces foyers interconfessionnels qui ne peuvent communier ensemble,
ceux qui sont mal à l'aise dans leurs églises, ou tiraillés dans leur recherche.

Nous te portons ceux qui souffrent :
Malades et oubliés, endeuillés, prisonniers, exclus et exploités, étrangers ou affamés,
familles déchirées, enfants abusés, chacun peut citer des noms dans le secret de ses
pensées.

Silence

Nous te remettons les personnes que les facilités de la vie éloignent de toi et de leurs frères.
Celles qui se laissent emporter par leurs passions religieuses et identitaires.
Les responsables des peuples, de nos villes et de nos villages, tous ces bénévoles qui
travaillent au droit, à la justice et à la paix, et au bonheur d'une planète chamboulée...
Aide-nous à faire des choix intelligents et humains.
Aide-nous à faire le choix de féliciter au lieu de critiquer de façon non constructive.
Aide-nous à faire le choix d'aimer plutôt que de détester.
Aide-nous à faire le choix de guérir plutôt que de meurtrir.
Aide-nous à faire le choix de s'améliorer plutôt que stagner.
Aide-nous à faire le choix de persévérer, au lieu de renoncer.
Aide-nous à faire le choix de donner plutôt que de s'emparer.
Aide-nous à faire le choix de pardonner au lieu de condamner.
Aide-nous à faire le choix d'agir maintenant plutôt que de fuir ou de remettre à
demain.

Car chacun de ses choix aussi difficiles soient-ils résonneront à travers des milliers de vies.

Notre Père, notre prière nous engage :
inspire-nous l'offrande d'une présence,
des paroles justes, des choix et des actes pertinents.
Au nom de Jésus Christ.
Amen.

D'après Pasteur Gill DAUDE ; Modifié et ajouté.

20. Exhortation et bénédiction

Je vous invite à vous lever pour recevoir l'exhortation et la bénédiction de la part de Dieu.

Exhortation : *Le Christ t'attend*

Nous devons quitter ce temple, mais
J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer :
Le Christ vous attend dehors.

Le Christ vous précède,
dans vos rues, vos maisons,
chez vos voisins, vos amis.

Il est le frère avec qui vous partagez le pain.
Il est le prochain à qui vous tendez un verre d'eau.

Il est l'étranger qui croise votre chemin.
Il est le pauvre à qui vous donnez votre manteau.

Il est le malade que vous tenez par la main.
Il est le prisonnier dont vous partagez le fardeau.

Il est le chrétien, le croyant et le non-croyant pour lequel vous priez.

Le Christ vous attend en l'Autre !
Allez en paix, vous comptez toutes et tous sans exception aux yeux de Dieu !

D'après Antoine NOUIS. Galette et Cruche 2 ; Modifié.

Bénédiction

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance, par la puissance de l'Esprit.

21. Chant 36/15, *Béni soit le lien*. Les strophes 1,3,4, P.512.

22. Orgue

Jonas 3.1-10

- 1 La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots:
- 2 Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne!
- 3 Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel. Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche.
- 4 Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche; il criait et disait: Encore quarante jours, et Ninive est détruite!
- 5 Les gens de Ninive crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits.
- 6 La chose parvint au roi de Ninive; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.
- 7 Et il fit faire dans Ninive cette publication, par ordre du roi et de ses grands; Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis, ne goûtent de rien, ne paissent point, et ne boivent point d'eau!
- 8 Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, qu'ils crient à Dieu avec force, et qu'ils reviennent tous de leur mauvaise voie et des actes de violence dont leurs mains sont coupables!
- 9 Qui sait si Dieu ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne renoncera pas à son ardente colère, en sorte que nous ne périssons point?
- 10 Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas.

Luc 15.11-32

- 11 Il dit encore : « Un homme avait deux fils.
- 12 Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir.” Et le père leur partagea son avoir.
- 13 Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain et il y dilapida son bien dans une vie de désordre.
- 14 Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence.
- 15 Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.
- 16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait.
- 17 Rentrant alors en lui-même, il se dit : “Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim !
- 18 Je vais aller vers mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi.
- 19 Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers.”
- 20 Il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

21 Le fils lui dit : “Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils...”

22 Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds.

23 Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,

24 car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé.” « Et ils se mirent à festoyer.

25 Son fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses.

26 Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce que c'était.

27 Celui-ci lui dit : “C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras parce qu'il l'a vu revenir en bonne santé.”

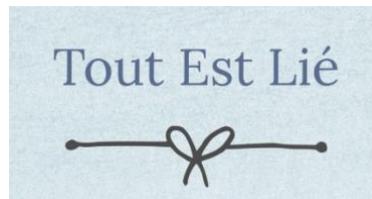
28 Alors il se mit en colère et il ne voulait pas entrer. Son père sortit pour l'en prier ; 29 mais il répliqua à son père : “Voilà tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à tes ordres ; et, à moi, tu n'as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

30 Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a mangé ton avoir avec des filles, tu as tué le veau gras pour lui ! ”

31 Alors le père lui dit : “Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

32 Mais il fallait festoyer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé.” »

Méditation réflexive : Botanique 21 janvier 2024
Les choix qui résonneront à travers des milliers de vies



Source : https://fm.to/tout_est_lie

Tout est lié. Nous sommes liés les uns aux autres dans toute cette diversité qui nous caractérise.

Aujourd'hui, rien que dans ce lieu de culte, une personne vous a peut-être offert un sourire, une parole gentille, un geste d'attention ou d'affection qui a eu un écho favorable en vous, a touché votre cœur, atténué des peurs et donné un soupçon de bonheur ?

Tout est lié. Tout ce que nous faisons a un effet positif ou négatif sur les autres, et donc sur le monde qui nous entoure.

Oui ! « **Tout est lié** et tout, même ce qui paraît ne pas nous concerner, nous concerne et nous touche. Nous sommes seulement [parfois] aveugles à ce qui est touché en nous et en quoi cela nous concerne »².

Nous avons reçu en héritage un monde postmoderne marqué par l'individualisme, cette attitude qui priorise les intérêts de l'individu par rapport aux groupes sociaux tels que la famille, la communauté, la société. Nous sommes si souvent aveugles de l'interdépendance de tous les êtres vivants et de toutes les choses dans le monde qu'il nous arrive d'oublier que nos actions, nos choix ont des conséquences sur les autres et sur l'environnement dans lequel nous vivons. En réalité la volonté d'indépendance et d'autonomie présente un grand intérêt et est même nécessaire pour témoigner ou confirmer la liberté de chaque individu, cependant elle perd sa grande valeur lorsqu'elle déresponsabilise et lorsqu'elle vise à ne vivre que pour soi, à s'affranchir de tout acte de solidarité ou d'interconnectivité.

**CHOISIR,
NE PAS CHOISIR
ou
SE CHOISIR ?**

Et même lorsque c'est l'esprit d'individualisme qui est priorisé, « tout est lié ». En effet, comme Jean-Paul Sartre l'a bien souligné : « **Ne pas choisir, c'est encore choisir** ». Pour le dire autrement, ne pas choisir d'être solidaire ou miséricordieux pour ne citer que ces deux exemples, c'est choisir, dans l'expérience humaine de ne rien offrir aux autres desquels nous

² Benoît Aymonier, *Lâcher prise, comment se reconnecter à soi-même*, Robert Laffont, 2017.

sommes pourtant affiliés, si ce n'est par un lien de « sang », c'est par une attache spirituelle ; Ne sommes-nous pas UN en Christ ? Et puis si ce n'est par le lien christique qui unit les chrétiens, c'est par notre appartenance à l'espèce humaine. L'humanité toute entière et l'univers qui l'accueille n'ont-ils pas eux aussi été engendrés par UN créateur ? A moins que certaines personnes adhèrent à la théorie du Big Bang ! C'est un excellent sujet de réflexion, mais je n'ouvre pas de parenthèse.

Ce qui est important à relever c'est que tout ce que nous ne faisons pas de « juste » par orgueil ou par égoïsme, parfois par omission ou par ignorance, par crainte de prendre une mauvaise décision (et je vous passe les autres facteurs qui sont pléthores), a une incidence sur les Autres.

Qui est cet Autre ?



Source: HTP How to Pronounce (modifié)

Voici les propos de Michel Quoist à ce sujet :

« L'autre, c'est celui que tu rencontres sur ta route.
Celui qui grandit, travaille, se réjouit, ou pleure à côté de toi,
Celui qui aime ou hait à côté de toi,
Celui dont tu ne dis rien, dont tu ne penses rien,
parce que tu passes sans regarder et que tu ne l'as pas vu...
L'autre, c'est celui avec qui tu collabores chaque jour
pour achever la création du Monde.
L'autre, c'est ton prochain, celui que le Seigneur t'encourage à aimer de tout ton cœur,
de toutes tes forces, de toute ton âme.
L'autre, c'est aussi celui qui te grandit, c'est un cadeau d'amour du Christ.
L'autre, c'est celui
par qui Dieu s'exprime
par qui Dieu invite
par qui Dieu enrichit
par qui Dieu mesure notre amour. »³

Les autres sont les chrétiens toutes sensibilités confondues auxquelles on adhère ou pas.

Les deux textes qui ont été lus sont des exemples patents de l'incidence des choix sur l'Autre. Pourquoi choisir ? Que choisir, dans quelle mesure et à quel moment précisément ? Choisir, ne pas choisir ou se choisir ? Comment trouver un équilibre qui respecte d'une part la liberté individuelle et la priorisation de l'individu avec d'autre part la considération des intérêts du

³ Michel Quoist.

prochain ? **De vraies questions existentielles dont la pertinence mériterait toujours d'être sondée et contextualisée en fonction des temps et des situations.**

Choisir devient un Art délicat dont la complexité nous dépasse. Comment savoir que les « bons » choix ont été faits étant donné que les mécanismes qui les sous-tendent sont bien trop complexes pour pouvoir être résolus de manière purement rationnelle ?

« Je choisis, donc je suis ».

« L'Église choisit, donc elle est ».

Par quels moyens laisser les choix les plus décisifs être guidés? Que subsiste-t-il pour s'orienter ? : L'émotion ? L'amour ? La Peur ? La colère ? La raison ? Pour nous chrétiens, la sagesse dont recèle le texte biblique ? **Moultes questions pour ouvrir la réflexion.** À chaque auditeur d'en approfondir de manière introspective la réflexion à partir de son propre vécu.

JONAS entre le NON et le OUI

Le texte de Jonas nous permet de méditer sur « la question de notre implication dans le projet divin »⁴ pour l'humanité et comment nous avons un rôle important à y jouer. Ici en l'occurrence, le projet de Dieu concerne l'extermination de la ville de Ninive dans quarante jours si ses habitants ne se repentent pas de leurs mauvaises voies.

Dis comme ça, on n'a pas envie de prendre part à ce projet.

Jonas est appelé par le Seigneur pour faire une proclamation dans ce sens et l'enjeu sous-jacent, caché, c'est la conversion de ses habitants au vu de la compassion énorme du Seigneur. Les chapitres 1 et 2 du livre de Jonas raconte les péripéties de la fuite de celui-ci, qui au lieu d'aller à Ninive s'en va à Tarsis, **condamnant ainsi intentionnellement les habitants de Ninive à leur propre sort et privant ainsi l'Autre, son prochain de la compassion universelle du Seigneur.** Son choix de fuir et de dire NON à l'appel du Seigneur est motivé par cela. C'est pourquoi il peut dire au chapitre 4 v.1-3 dans une grande colère et tristesse alors que Dieu renonça à la destruction de Ninive : « C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et qui te repens du mal. Maintenant, Éternel, prends-moi donc la vie, car la mort m'est préférable à la vie ».

⁴ *Nouvelle Bible Segond. Édition d'étude.* Alliance biblique universelle, 2002, p. 1151.

N'y aurait-il pas sous nos yeux quelque Ninive dont nous nous complaisons à noircir les desseins (parce que ceux-ci ne cadrent pas avec nos valeurs, dogmes et traditions religieuses) et que nous ne souhaitons surtout pas voir s'amender parce que nous nous justifions nous-mêmes par la réalité ou le mythe de sa méchanceté ? »⁵.

Alors que Jonas « ne pense qu'à sa pomme » comme on le dit aujourd'hui familièrement, Dieu va entreprendre **sa propre conversion** avant celle potentielle des habitants de Ninive, afin que ce dernier fasse le choix de dire OUI. Un choix d'obéissance qui permet de **résonner autrement, c'est-à-dire positivement à travers des milliers de vies dans Ninive**. En effet, dans le chapitre 3, nous assistons à une conversion incroyable de cette ville qui non seulement n'est pas détruite, mais dont les habitants reviennent de leurs mauvaises voies et mettent leur foi en Dieu (3.5).

L'AMOUR DU PÈRE

Le deuxième texte que ne pouvons qu'aussi survoler tant il est riche et sujet à une variété de lectures, est une parabole qui nous aide à comprendre le sens du pardon, celui qui est donné et celui qui est reçu. Au lieu du traditionnel titre « Fils prodigue », l'axe de réflexion qui nous intéresse fait plutôt valoir le titre de « L'amour du père ». Ce choix d'aimer et d'être compatissant qui résonne dans la vie de deux fils rivaux comme le furent Caïn et Abel et qu'on peut lire soit dans une perspective familiale, soit dans une configuration ecclésiale (dans le sens de l'Eglise universelle) et même à l'échelle de la société.

Tout comme avec les habitants de Ninive, le père qui ferait aussi office de figure divine n'est pas insensible à toute personne qui est « rentrée en elle-même » (Luc 15.17). Cette expression « rentrée en elle-même » formule une étape décisive de la conversion et du retour à Dieu⁶. Alors que le fils qui revient de ses mauvaises voies dit : « Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils » (V. 21), « Traite-moi comme un de tes ouvriers. » (V. 19), la réponse du Père, décision transformatrice de l'histoire, est celle-ci : « Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé » (V. 22-24).

Au retour du fils égaré, le Père répond par l'accueil inconditionnel. Le cérémoniel comportant le revêtement de la plus belle robe, le port des sandales et de l'anneau au doigt traduit la

⁵ *Ibid.*, P. 1152.

⁶ Bovon François, *L'Evangile selon Saint Luc 15,1-19,27*, Labor et Fides, 2002, p. 46.

réintégration du frère cadet dans son identité de Fils dans la famille et la restitution de sa dignité et de son autorité perdues. Si cette parabole énoncée par Jésus ne présente pas les réactions du fils cadet après cet extraordinaire acte d'amour, elle trouve une résonance dans chaque lecteur qui y cerne bien la figure de Dieu et peut se projeter dans ce personnage pour reconnaître et clamer que la miséricorde offre le salut et une vie retrouvée.

Au retour du frère cadet égaré, le frère aîné adopte une attitude qui rappelle celle de Jonas en l'encontre du Dieu Miséricordieux envers Ninive. Il se met en colère et refuse d'entrer dans la maison familiale pour célébrer le « retour à la vie » de son frère cadet qu'il refuse d'ailleurs de nommer « frère ».

N'y aurait-il pas sous nos yeux quelques Frères ou sœurs dont nous nous complaisons à noircir les desseins (parce que ceux-ci ne cadrent pas avec nos valeurs, dogmes et traditions religieuses) et que nous ne souhaitons surtout pas voir s'amender parce que nous nous justifions nous-mêmes par la réalité ou le mythe de sa méchanceté ?⁷. Face à des frères que la situation divise, l'amour du Père étranger à tout calcul sert de ciment, de lien. L'un et l'autre bénéficient chacun à son niveau de l'affection du père. Si le fils cadet entre dans les réjouissances de son salut, le fils aîné qui reste dans une logique de rétribution se voit apprendre par le Père la conversion. La vraie ! Celle du cœur qui permet alors de marcher à la suite du Père dont les décisions et les choix sont toujours motivés par la volonté de faire le bien, de rétablir, de relever, de sauver.

Soyons honnêtes. N'aimerions-nous pas toutes et tous expérimenter cet amour inconditionnel de Dieu lorsque nous sommes partis et que nous revenons, lorsque nous nous sommes perdus un moment et que nous avons besoin d'être certifiés fils et filles du Dieu vivant ?

L'amour du père nous sert d'exemple, à nous aujourd'hui à l'échelle familiale, sociale, institutionnelle, ecclésiale, spirituelle surtout quand nous avons souvent envie de dire comme Caïn : Suis-je responsable de mon frère, de ma sœur ?

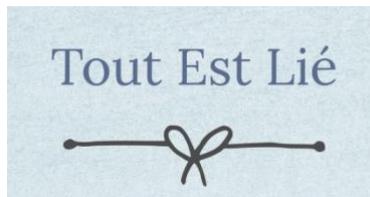
A celles et ceux-là qui partent et qui reviennent,

A celles et ceux que la religion réprouve,

A tous les chrétiens et chrétiennes du monde : protestants réformés ou luthériens, catholiques, évangéliques, orthodoxes, adventistes, etc.

A cet Autre par lequel nous sommes liés par affiliation christique ou par le fait d'être humain, le choix de l'Amour est le plus grand. Il œuvre pour la réconciliation, le pardon, le respect, la paix.

⁷ *Nouvelle Bible Segond. Édition d'étude*. Alliance biblique universelle, 2002, p. 1152.



Source https://ffm.to/tout_est_lie

Tout est lié.

Jonas obéit et son acte se répercuta positivement dans la vie de milliers de personnes à Ninive.

Le véritable message que Jésus voulait souligner par cette parabole de « l'Amour du Père » est le choix de Dieu d'accueillir avec compassion et de rétablir toutes personnes qui revient dans la maison du Seigneur. Cet inconditionnel amour du Seigneur résonne encore aujourd'hui dans chacune de nos vies et nous fait dire avec confiance : « **J'ai l'assurance de mon salut, par la présence du Seigneur Jésus** ».

Nos choix nous lient aux Autres par les conséquences que nos actes, nos paroles et nos décisions ont sur eux.

Nos choix de ne pas choisir, de fuir dans le silence, nous lient aux Autres par le vide que nous laissons en eux.

Loin de nous faire peur, c'est une démonstration du pouvoir - bien que limité - que Dieu a déployé en l'humain pour le bien de l'humain.

Il a le pouvoir d'aimer plutôt que de détester.

Il a le pouvoir de valoriser plutôt que de meurtrir.

Il a le pouvoir de donner plutôt que de s'emparer.

Il a le pouvoir de pardonner au lieu de condamner.

Que choisissons-nous ?